Observation N°. 36

Sur le déchirement de l'intestin et des tuniques d'un des testicules

En 1765 Monsieur Aubert, Religieux de l'abbaye de Rangéval, ordre de Prémontré distante de Commercy de deux lieues et demie fut attaqué d'une maladie pour laquelle je lui prescrivis entre autres remèdes des bains et des lavements. Par un scrupule mal fondé, il résista aux ~~offres~~ instances de ses confrères qui lui offroient de lui passer les lavements, aimant mieux les prendre lui seul. Pour y parvenir, n'ayant à la maison qu'une seringue ordinaire avec une canulle droite, il la posoit ~~debout~~ le bout du piston appuyé contre les parois de la cuvette qui lui servoit à prendre ses bains; en s'accroupissant il introduisoit la canulle dans le rectum, et foulant ensuite cet instrument il en recevoit le liquide.

Un jour qu'il faisoit cette manœuvre, ses pieds ayant glissé sur le fond de la cuve encore humide, il tomba. La canulle introduite déchira non seulement l'intestin et les graisses qui l'avoisinent, mais aussi les tuniques ou enveloppes d'un des testicules qui en reçut même une atteinte.

Ces messieurs regardant cet accident comme peu grave tardèrent à m'en prévenir, mais le scrotum parvenu à une grosseur démesurée et d'un rouge œdémateux alarma le malade. Il me fit appeller. Je ne lui fis aucune —

ARC 18 d. 3 n°. 36 DENIS

Scarification qui n'eussent pu qu'accelérer la mortification. Je me contentai de lui faire appliquer des cataplasmes de mie de pain avec le vin aromatique aiguisé d'eau de vie camphrée qu'on réitéra plusieurs fois par jour jusqu'à mon retour qui fut le 3.e jour ensuite. Je trouvai pour lors toute la partie postérieure de cette tumeur gangrénée, je fis l'Extraction de tout ce qui etoit pourri à l'exception du testicule que je voulus conserver contre le sentiment des assistans quoiqu'il fut mutilé, gros, et d'un rouge brun, leur représentant qu'on ne coupoit qu'une fois, et que je serois toujours le maitre d'en faire la ligature s'il etoit nécessaire.

Pour panser cette playe et fixer la gangréne, je fis une fomentation avec une forte décoction de Kinkina animée de baume de fioraventi, je remplis le vuide de bourdonnets imbibés de la meme décoction et chargés d'un digestif animé, je les recouvris d'une emplatre de styrax, et je maintins le tout par un suspensoir, ce que l'on répetoit à chaque pansement. Je lui fis observer un régime exact dans la vue d'eviter une diarrhée, accident trop funeste dans ces maladies. On continua les memes pansements, jusqu'à ce que la détersion et la régénération des chairs fussent suffisantes pour supprimer de jour à autre quelques bourdonnets : le testicule pendant et engorgé s'est détendu, sa tunique extérieure s'est exfoliée, il a contracté adhérence

aux parties voisines. on a vu les lèvres de la playe
se rapprocher à mesure qu'on faisoit soustraction de
quelques bourdonnets : enfin la cicatrice s'est —
perfectionnée sans fistule par les dessicatifs ordinaires
et malgré son age avancé, le malade a été guéri —
parfaitement.

Denis Chir. à Commercy.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE